



Introduction à FRSAD et mise en correspondance avec SKOS et d'autres modèles

(Fondé sur le travail du Groupe de travail FRSAR *)

Marcia Lei Zeng
Kent State University
Kent, Ohio, USA
mzeng@kent.edu

Maja Žumer
Université de Ljubljana
Ljubljana, Slovénie
maja.zumer@ff.uni-lj.si

Traduit en français par : Anila Angjeli
Bibliothèque nationale de France

Meeting: 200. Classification and Indexing

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
23-27 August 2009, Milan, Italy

<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

Résumé:

Le Groupe de travail Spécifications fonctionnelles pour les notices d'autorité sujet (Functionnal Requirements for Subject Authority Records (FRSAR)), troisième groupe de travail IFLA de la famille FRBR, a été créé en 2005 afin d'aborder les questions relatives aux données d'autorité matière et d'examiner les utilisations directes et indirectes des données d'autorité matière par une large gamme d'utilisateurs. Cet article présente le modèle Spécifications fonctionnelles pour les données d'autorité sujet, élaboré par le Groupe de travail FRSAR en l'examinant dans le contexte d'autres modèles conceptuels connexes définis ces dernières années dans leurs spécifications, notamment : la norme britannique BS8723-5: Structured vocabularies for information retrieval – Guide Part 5: Exchange formats and protocols for interoperability, SKOS Simple Knowledge Organization System Reference, et OWL Web Ontology Language Reference¹ du W3C. Ces modèles permettent d'étudier les fonctions des données d'autorité sujet à un haut niveau, indépendant de toute application, système ou contexte spécifique ; ils créent ainsi les conditions pour se concentrer sur la sémantique, les structures et l'interopérabilité des données d'autorité sujet.

¹ NdT : BS8723-5: Structured vocabularies for information retrieval – Guide Part 5: Exchange formats and protocols for interoperability, que l'on pourrait traduire par : Vocabulaires structurés pour la recherche d'information – Guide Partie 5 : Formats et protocoles d'échange pour l'interopérabilité ; SKOS Simple Knowledge Organization System Reference que l'on pourrait traduire par Référence pour les systèmes simples d'organisation des connaissances et OWL Web Ontology Language Reference que l'on pourrait traduire par : Référence pour Langages d'ontologies sur le Web

Le Groupe de travail Spécifications fonctionnelles des notices d'autorité sujet (Functionnal Requirements for Subject Authority Records (FRSAR)) est le troisième groupe de travail IFLA de la famille FRBR. Créé en avril 2005, il a pour tâche d'élaborer, dans le cadre des FRBR, un modèle conceptuel portant sur les entités FRBR du Groupe 3 pour rendre compte de la relation « au sujet de » que celles-ci entretiennent avec les *œuvres*. Cet article présente le modèle Spécifications fonctionnelles pour les données d'autorité sujet, élaboré par le Groupe de travail FRSAR et le place dans le contexte des autres modèles conceptuels, élaborés ces dernières années en parallèle avec le mouvement « Linked Data » pour le Web sémantique.

1. Contexte

Les entités du Groupe 3 des FRBR sont reconnues comme constituant le sujet d'œuvres (c'est-à-dire les résultats de toute entreprise intellectuelle ou artistique). Ils « représentent un nouvel ensemble d'entités qui constituent les sujets d'œuvres »² (IFLA, 1999 : 16 et IFLA, 2008 : 17, mise en évidence ajoutée par les auteurs), en complément des Groupes 1 et 2 d'entités qui, elles aussi peuvent constituer des sujets d'œuvres. Le Groupe 3 d'entités FRBR comprend les entités concept (une notion ou une idée abstraite), objet (une réalité matérielle), événement (une action ou un fait) et lieu (des données topographiques) (IFLA, 1999). Le Groupe de travail FRSAR a été créé afin d'aborder les questions relatives aux données d'autorité sujet et d'examiner les utilisations directes et indirectes des données d'autorité sujet par une large gamme d'utilisateurs. Le rôle du Groupe de travail FRSAR a été défini par les termes suivants de son mandat :

- construire un modèle conceptuel pour les entités du Groupe 3 dans le cadre des FRBR afin de rendre compte de la relation de type « au sujet de » que celles-ci entretiennent avec les *œuvres*,
- fournir un cadre de référence clairement défini et structuré permettant de mettre en relation les données enregistrées dans les notices d'autorité sujet avec les besoins des utilisateurs de ces notices,
- apporter son concours à une évaluation du potentiel d'échange et d'utilisation au niveau international des données d'autorité sujet dans le domaine des bibliothèques et au-delà.

Deux sous-groupes FRSAR ont été créés : le sous-groupe Tâches des utilisateurs a concentré ses efforts sur les études d'usages ainsi que sur la définition des tâches des utilisateurs ; le sous-groupe Entités sujet a, quant à lui, étudié les entités du Groupe 3, en y incluant l'étude des

² NdT : la traduction dans cet article des citations issues du rapport final sur les FRBR, respecte scrupuleusement la formulation retenue par la version française de ce texte, disponible sur le site de l'IFLA <http://www.ifla.org/files/cataloguing/frbr/frbr-fr.pdf> et sur celui de la BnF <http://www.bnf.fr/pages/infopro/normes/pdf/FRBR.pdf> .

entités actuelles du Groupe 3 des FRBR à proprement parler et de leurs variantes. Les sous-groupes ont réalisé deux enquêtes portant sur les tâches des utilisateurs, de même qu'une expérience d'envergure réduite en 2006 et 2007. Le groupe a tenu une vingtaine de réunions ainsi que de nombreuses discussions en ligne. Un rapport préliminaire a déjà été révisé par les membres du Groupe consultatif à la fin de 2008 et au début de 2009. Avant le congrès de l'IFLA en 2009 à Milan, ce rapport aura été soumis à une enquête internationale.

2. Le modèle FRISAD

Depuis que le Groupe de travail FRISAR a été créé, la communauté des chercheurs intéressés par les FRBR semblent avoir convenu sur le fait que les entités du Groupe 3 devraient être revisités (Delsey, 2005). Au début, le Groupe FRISAR envisageait simplement de procéder à une amélioration du modèle existant fondé sur les entités du Groupe 3 des FRBR et a mené de longues discussions sur ce qui devrait y être ajouté (par exemple la notion de « temps »). Le Groupe de travail a examiné de façon approfondie les approches d'autres modèles existants, notamment le modèle <indec> (Rust et Bide, 2000), les facettes de Ranganathan (Ranganathan, 1962) et la liste pratique des entités élaborée par deux chercheurs italiens, Buizza et Guerrini (2002). Ces modèles fournissent des références solides pour la révision du modèle conceptuel FRBR. Le Groupe de travail a analysé et discuté les solutions possibles fondées sur chacun de ces modèles depuis la solution conservatrice (amender de façon mineure le Groupe 3 des entités FRBR) jusqu'à la solution radicale (proposer un modèle complètement nouveau). Toutefois le Groupe de travail a trouvé qu'aucun de ces modèles ou d'autres fondés sur eux ne pouvait fournir une vision suffisamment universelle qui reflétât les besoins actuelles des données d'autorité sujet, en particulier en ce qui concerne les différents outils d'accès par domaine et sujet. En 2007 le Groupe FRISAR s'orienta vers l'élaboration d'un nouveau modèle conceptuel des entités du Groupe 3 des FRBR pour rendre compte de la relation « au sujet de » que celles-ci entretiennent avec les *œuvres*.

Dans ce cadre, tous les points d'accès contrôlés relatifs aux trois groupes d'entités (tels que définis par le modèle conceptuel FRBR) sont potentiellement des sujets d'une *œuvre*. En d'autres termes, toutes les entités des Groupes 1, 2 et 3 peuvent avoir avec l'*œuvre* une relation de type « est-sujet-de ». Le sous-groupe Entités sujet du groupe FRISAR a proposé un modèle conceptuel plus abstrait et l'a présenté au congrès IFLA de 2007. Deux éléments clé sont essentiels pour la compréhension du modèle tel que présenté dans la figure suivante :

1. Ce modèle confirme une des relations fondamentales définies dans le modèle FRBR:
une *ŒUVRE* a pour sujet *THEMA* / *THEMA* est le sujet d'une *ŒUVRE*.

- 1.1 ***THEMA*** est le terme utilisé pour faire référence à tout ce qui peut constituer le sujet d'une *œuvre*. Il est défini comme « toute entité FRBR utilisée comme sujet d'une *œuvre* ».

- 1.2 ***THEMA*** comprend toutes les entités FRBR – les entités actuelles du Groupe 1 et du Groupe 2 et, en addition, tous les autres sujets d'*œuvres*. Bien qu'étant une entité en soi, *thema* peut être considéré comme une super-entité ou super-classe de toutes les entités FRBR permettant ainsi de modéliser les relations et les attributs à un niveau plus général et plus abstrait.

2. Ce modèle propose également une nouvelle relation: ***THEMA* a pour appellation *NOMEN* / *NOMEN* est l'appellation de *THEMA*.**

- 2.1 ***NOMEN*** est défini comme tout signe ou séquence de signes (caractères alphanumérique, symboles, sons, etc.) par lequel un *thema* est connu, par lequel on lui fait référence ou par lequel on l'aborde. Par exemple, « amour », « ∞ », ou « 595.733 ».

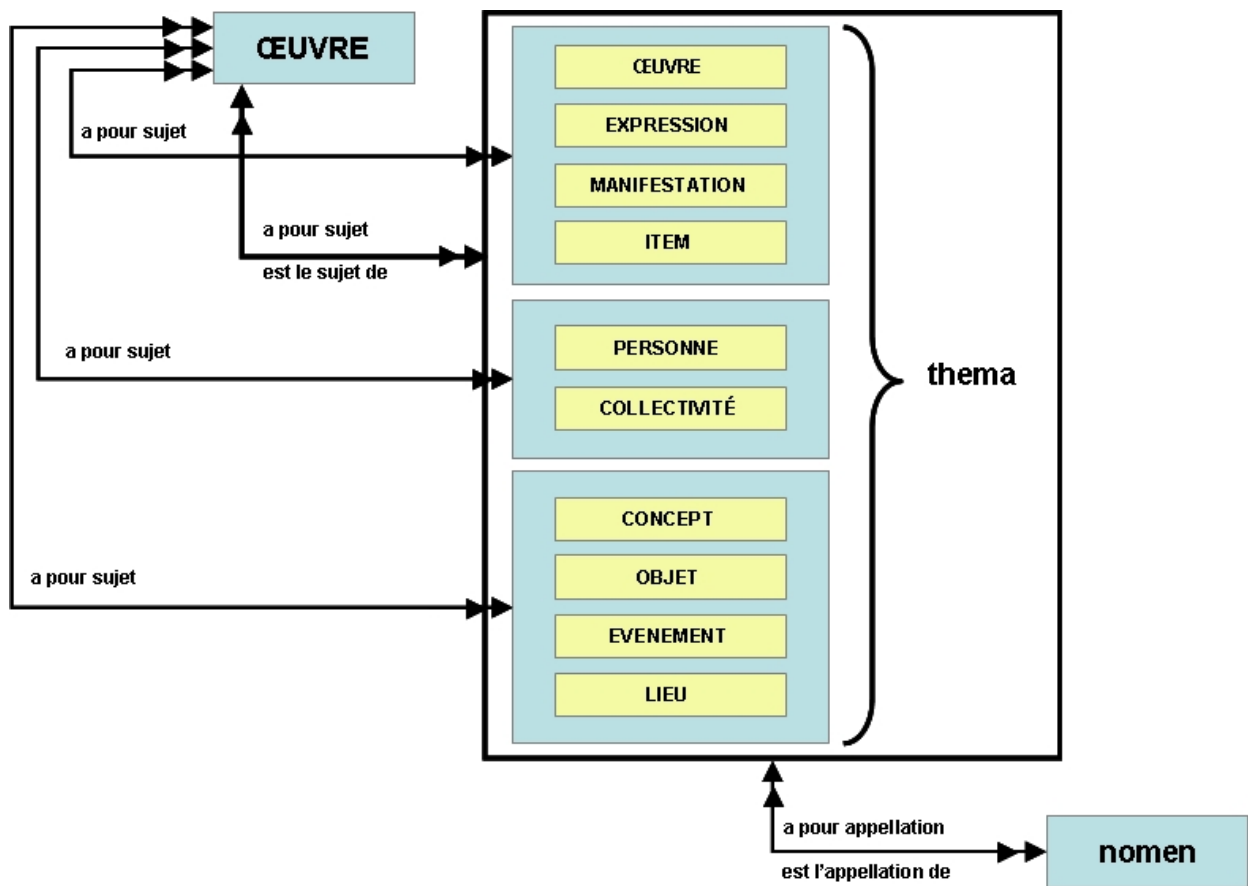


Figure 1. Les relations de FRSAD à FRBR

Pour simplifier la figure ci-dessus, on peut présenter le modèle FRSAD par l'illustration suivante :



Figure 2. Le modèle conceptuel FRSAD

On explique donc les relations entre les entités comme suit :

- Les relations de type « a pour sujet/est le sujet de » sont des relations plusieurs-à-plusieurs. Toute *œuvre* peut avoir plus d'un *thema*; et tout *thema* peut être le sujet de plus d'une *œuvre*.
- En général (c'est-à-dire en langage naturel ou lorsqu'on établit une correspondance entre différents vocabulaires), la relation « a pour appellation/est l'appellation de » est également une relation de type plusieurs-à-plusieurs. Un *thema* a un ou plusieurs *nomen* et un *nomen* peut faire référence à plus d'un *thema*.
- Il est pourtant important de noter que, dans un vocabulaire contrôlé donné et au sein d'un même domaine, un *nomen* doit être l'appellation d'un et d'un seul *thema*.

Prenons l'exemple de « Une brève histoire du temps : du big bang aux trous noirs » de Stephen W. Hawking. L'*œuvre* a un certain nombre de *thema* : cosmologie, espace et temps, unification de la physique, trous noirs, big bang, histoire du temps, univers. Il y a de nombreuses autres *œuvres* sur chacun de ces *thema*. Pour chacun des *thema* de la liste, les *nomen* présentés ici sont des termes en français, mais il est possible d'avoir d'autres *nomen* dans d'autres langues ou qui sont créés selon les conventions d'autres vocabulaires contrôlés tels que les listes de vedettes matière, systèmes de classification, etc.

Les questions relatives

- (a) à la complexité et la granularité des *thema*,
- (b) aux attributs de *thema* et de *nomen* et
- (c) aux relations entre les *thema*, les *nomen* et celles entre et parmi *thema* et *nomen*

sont traitées dans le rapport préliminaire FRSAD.

Le modèle *THEMA-NOMEN* pour les données d'autorité sujet met l'accent sur la distinction entre, d'une part, les *thema* (ou les « sujets », les « concepts », les « classes (de concepts) », etc.) et d'autre part, ce par quoi on les connaît, on leur fait référence, ou on les aborde. Parmi les différentes tentatives menées pour mettre en œuvre le partage et l'utilisation globale des données d'autorité sujet, certaines ont porté sur les *nomen* (par exemple, un vocabulaire de métadonnées traduit, un thésaurus symétrique multilingue ou d'un index à entrées multiples d'un vocabulaire). Toutefois, la majorité de ces tentatives ont visé le niveau conceptuel, comme par exemple la mise en correspondance entre deux thésaurus ou celle entre un schéma

de classification et un thésaurus. Et dans ces cas les défis à relever sont encore plus importants, car l'intérêt est porté autant sur les *thèmes* que sur les relations au sein des *thèmes*.

3. Mise en correspondance de FRSAD avec SKOS et avec d'autres modèles

Le dernier terme du mandat du Groupe de travail FRSAD est d'apporter son concours à une évaluation du potentiel d'échange et d'utilisation au niveau international des données d'autorité sujet dans le domaine des bibliothèques et au-delà. Les difficultés à surmonter pour atteindre un véritable partage proviennent de nombreux aspects comme : les structures hétérogènes, les langues et écritures différentes, les diverses pratiques et règles de construction ainsi que les schémas d'encodage élaborés dynamiquement. Une comparaison préliminaire de FRSAD et d'autres modèles nous permettra de prendre de la hauteur et d'adopter une vue indépendante de toute application, système ou contexte spécifique et nous permettra de nous concentrer sur la sémantique, les structures et l'interopérabilité.

BS8723 et ISO 25964 : Un modèle pour les vocabulaires structurés (plus spécifiquement pour les thésaurus) a été défini par la norme britannique *BS8723-5: Structured vocabularies for information retrieval – Guide. Part 5: Exchange formats and protocols for interoperability* (DD 8723-5:2008). (Le modèle, le schéma XML et les exemples sont disponibles sur le site officiel dédié à l'élaboration de la norme BS8723). Ce modèle a été légèrement révisé et a été intégré dans *l'ISO/CD 25964-1 Information et documentation -- Thésaurus et interopérabilité avec d'autres vocabulaires -- Partie 1: Thésaurus pour la recherche documentaire* (2008: 92), soumis au vote au début de 2009. Il inclut tout ce qui est nécessaire pour modéliser :

- (1) un thésaurus dans sa totalité,
- (2) l'ensemble des concepts relatifs au thésaurus et
- (3) les enregistrements qui documentent une entrée de dictionnaire.

Dans le modèle, chaque *concept* dans un thésaurus est représenté par un unique terme préféré par langue et par un certain nombre de termes non préférés. La notation, la note d'application et les relations de type terme générique/spécifique/associé s'appliquent à la totalité du concept plutôt qu'à son terme préféré. Un identifiant unique peut être attribué à chaque concept (ISO/CD 25964-1, 2008). Dans leur ensemble, aussi bien ce modèle que le modèle FRSAD représente les relations suivantes :

- (1) *thema-et-nomen* (un enregistrement documentant un concept et son/ses *nomen*,
- (2) *thema-et-thema* (hiérarchique (générique, spécifique, et concepts de haut niveau)) et associative (concepts connexes) et

(3) *nomen-et-nomen* (préféré et non-préféré, variantes de formes lexicales et en langues différentes).

SKOS : *SKOS Simple Knowledge Organization System Reference* (2009) se contente de définir des classes et des propriétés à un niveau suffisant pour représenter les caractéristiques communes trouvées dans les systèmes d'organisation des connaissances tels que les thésaurus, les taxonomies, les listes de termes contrôlés et d'autres structures KOS³. « En utilisant SKOS, les concepts peuvent : être identifiés par des URI, libellés au moyen de chaînes lexicales dans une ou plusieurs langues, recevoir des notations (codes lexicaux), être documentés au moyen de différents types de notes, liés à d'autres concepts et organisés en hiérarchies informelles et réseaux d'associations, agrégés dans des schèmes de concepts, regroupés dans des collections libellées et/ou ordonnées et mis en correspondance avec des concepts dans d'autres schèmes » (SKOS, 2009: Synopsis). En tant qu'application de RDF (Resource Description Framework), SKOS permet de composer et de publier des concepts sur le World Wide Web, de les lier à d'autres données sur le Web et de les intégrer dans d'autres schèmes de concepts. Chaque concept SKOS est défini comme une *ressource RDF* et chaque concept peut avoir des *propriétés RDF* attachées. Le modèle SKOS est fondé sur une vision « conceptocentrique », dans lequel les objets primitifs ne sont pas les libellés mais les concepts représentés par ces libellés. Cela correspond à ce qui a été défini dans le modèle FRASAD en termes de *thema*, *nomen* et de leurs attributs. Des propriétés spécifiques dans SKOS permettent de représenter toutes les relations sémantiques ; elles correspondent également avec celles définies par FRASAD.

OWL: OWL Web Ontology Language est un langage d'expression d'ontologies pour le Web sémantique avec une définition formelle de sens. Les ontologies sont des vocabulaires formalisés de termes (classes et propriétés), couvrant souvent un domaine spécifique et partagés par une communauté d'utilisateurs. Elles spécifient les définitions de termes en décrivant leurs relations avec d'autres termes dans l'ontologie (OWL 2 Web Ontology Language Document Overview, 2009). Les ontologies OWL fournissent des classes, des propriétés, des individus et des valeurs de données et sont stockées comme des documents de type Web sémantique. OWL 1 s'intéressait principalement aux constructions permettant d'exprimer l'information sur les classes et les individus. OWL 2, la plus récente version de

³ NdT : le sigle KOS pour « Knowledge organisation system » est couramment utilisé dans la littérature française du domaine.

travail émise par le W3C, offre de nouvelles constructions permettant d'exprimer des restrictions supplémentaires sur les propriétés, des caractéristiques nouvelles de propriétés, les incompatibilités des propriétés, des chaînes de propriétés et des propriétés clés (OWL 2 Web Ontology Language New Features and Rationale, 2009). OWL 2 fournit des axiomes (déclarations de ce qui est vrai dans un domaine donné) qui permettent d'établir des relations entre les expressions de classes, telles que : SubClassOf, EquivalentClasses, DisjointClasses et DisjointUnion⁴. Il est encore plus important de noter qu'en OWL 2 les classes et les expressions de propriétés sont utilisées pour construire des expressions de classes, (parfois appelées descriptions et concepts complexes dans la littérature de la logique descriptive). OWL 2 prévoit l'énumération des individus ainsi que tous les opérateurs booléens standards : ET, OU et SAUF. Les expressions de classes ObjectIntersectionOf, ObjectUnionOf et ObjectComplementOf traduisent les opérations standards de la théorie des ensembles sur les expressions de classes. L'expression de classe The ObjectOneOf contient très exactement les individus spécifiés (OWL 2 Web Ontology Language Structural Specification and Functional-Style Syntax, 2009). Pour tout ce qui a trait à la complexité et à la granularité des *thema* et aux relations sémantiques exhaustives entre et parmi les *thema* que FRASAD a tenté de couvrir, on trouve dans OWL des correspondances très intéressantes.

Le modèle abstrait DCMI : Depuis que le Modèle abstrait DCMI (DCMI AM) est devenu une recommandation DCMI en 2007, son principe un-à-un (à savoir, chaque métadonnée descriptive de type DC décrit une et seulement une ressource) a été reconnu ou suivi par d'autres standards de métadonnées, par exemple : le VRA Core 4.0 mis à disposition par la Visual Resources Association en 2007 (VRA Core 4.0, 2007). Selon le modèle DCMI, un *enregistrement* peut contenir des *ensembles descriptifs* qui peuvent contenir des *descriptions* composées d'*énonciations*, lesquelles utilisent des paires *propriété-valeur* (DCMI Abstract Model, 2007). Cela permet de produire des informations pouvant être traitées, échangées, auxquelles on peut faire référence et se lier au niveau des énonciations. Lorsqu'un enregistrement contient des descriptions de la ressource, les descriptions individuelles peuvent aussi être reliées aux données d'autorité qui gèrent les valeurs associées à ces propriétés (par exemple : les données d'autorité sujet, les données d'autorité nom de propriétés ou les données d'autorité géographiques). Un tel modèle d'information est indépendant de toute syntaxe d'encodage et facilite l'élaboration de mises en correspondance et de traductions inter-syntaxes

⁴ NdT : Des équivalents possibles en français pourraient être : SousClasseDe ClassesÉquivalentes, ClassesDisjointes et UnionDisjointe.

de qualité. Le modèle FRSAD correspond au Modèle abstrait DCMI en permettant à tout *thema* d'être indépendant de tout *nomen*, y compris toute syntaxe que peut utiliser ce *nomen*. Ainsi, ce modèle conceptuel facilitera le partage et la réutilisation des données d'autorité sujet parmi, non seulement les vocabulaires d'indexation par sujet eux-mêmes mais aussi par des ressources de métadonnées.

En conclusion, le modèle FRSAD est élaboré pour apporter son concours à une évaluation du potentiel d'échange et d'utilisation au niveau international des données d'autorité sujet dans le domaine des bibliothèques et au-delà. Le modèle FRSAD, ainsi que d'autres modèles élaborés ces dernières années de façon concomitante avec les évolutions du Web sémantique, permettent de prendre de la hauteur et de considérer les fonctions des données d'autorité sujet et des schèmes de concepts de façon indépendante de toute application, système ou contexte spécifique ; il nous permettra de nous concentrer sur la sémantique, les structures et l'interopérabilité des données d'autorité sujet. En mettant les données d'autorité sujet dans le contexte des développements ayant trait au Web sémantique, en particulier dans la perspective des Linked Data, les données d'autorité sujet, fondées sur FRSAD et encodées en SKOS et OWL, seront tout à fait aptes à faire partie des Linked Data et à contribuer au développement du Web sémantique.

Bibliographie :

BS8723 Official Development Website. (2008). <http://schemas.bs8723.org/Home.aspx> (consulté le 15 mai 2009).

Buizza, P. and Guerrini, M. A. (2002). Conceptual model for the new "Soggettario": Subject indexing in the light of FRBR. *Cataloging & Classification Quarterly*, 34(4): 31-45.

Delsey, T. (2005). Modeling subject access: Extending the FRBR and FRANAR conceptual models. *Cataloging & Classification Quarterly*, 39(3/4): 49-61.

DCMI Abstract Model. (2007). Powell, A., Nilsson, M., Naeve, A. Johnston, P. and Baker, T. eds. <http://dublincore.org/documents/abstract-model/> (consulté le 15 mai 2009).

DD 8723-5:2008 Structured vocabularies for information retrieval. Guide. Exchange formats and protocols for interoperability. (2008). The British Standards Institution.

IFLA. (1998). *Functional Requirements for Bibliographic Records: Final Report*. IFLA Study Group on the Functional Requirements for Bibliographic Records. München: KG Saur. <http://www.ifla.org/publications/functional-requirements-for-bibliographic-records> (consulté le 15 mai 2009)

IFLA. (2008). *Functional Requirements for Bibliographic Records: Final Report*. IFLA Study Group on the Functional Requirements for Bibliographic Records. Approved by the Standing Committee of the IFLA Section on Cataloguing September 1997, As amended and corrected through February 2008. <http://www.ifla.org/publications/functional-requirements-for-bibliographic-records> (consulté le 15 mai 2009)

ISO/CD 25964-1 Information and documentation — Thesauri and interoperability with other vocabularies — Part 1: Thesauri for information retrieval. (2008). ISO TC 46/SC 9/WG 8. Ballot version.

OWL 2 Web Ontology Language Structural Specification and Functional-Style Syntax. (2009). Motik, B, Patel-Schneider, P.F. and Parsia, B. eds. W3C Working Draft 21 April 2009. <http://www.w3.org/TR/owl2-syntax/> (consulté le 15 mai 2009)

OWL 2 Web Ontology Language New Features and Rationale. (2009). Golbreich, C., Wallace, E.K. eds. W3C Working Draft 21 April 2009. <http://www.w3.org/TR/owl2-new-features/> (consulté le 15 mai 2009)

OWL 2 Web Ontology Language Document Overview. (2009). W3C OWL Working Group. W3C Working Draft 21 April 2009. <http://www.w3.org/TR/owl2-overview/> (accessed May 15, 2009).

OWL Web Ontology Language Reference. (2004). Dean, M. and Schreiber, G. eds. W3C Recommendation 10 February 2004. <http://www.w3.org/TR/owl-ref/> (consulté le 15 mai 2009)

Ranganathan, S.R., (1962). Facet analysis: Fundamental categories. In: Ranganathan, S.R. *Elements of Library Classification*. 3rd. ed., Bombay, New York: Asia Publishing House. pp. 82-89.

Rust, G. and Bide, M. (2000). The <indec> metadata framework : Principles, model and data dictionary. Indecs Framework Ltd.

http://www.doi.org/topics/indec/indec_framework_2000.pdf (consulté le 15 mai 2009)

SKOS Simple Knowledge Organization System Reference. (2009). W3C Candidate Recommendation 17 March 2009; <http://www.w3.org/TR/2009/CR-skos-reference-20090317/> (consulté le 15 mai 2009)

VRA Core 4.0, (2007). Visual Resources Association Data Standards Committee. <http://www.vraweb.org/projects/vracore4/index.html> (consulté le 15 mai 2009).

***Remerciements :** Cet article est fondé sur le travail du Groupe de travail FRSAD et les suggestions du Groupe consultatif, établis par l'IFLA Division IV Contrôle bibliographique de l'IFLA et tout particulièrement par sa section Classification et indexation. Les membres du groupe sont : Leda Bultrini, Lois Mai Chan, Jonathan Furner, Edward O'Neill, Gerhard Riesthuis, Athena Salaba, Diane Vizine-Goetz, Ekaterina Zaytseva, Marcia Lei Zeng, et Maja Zumer. Les membres du Groupe consultatif sont : Victoria Francu, Hemalata Iyer, Dorothy McGarry, David Miller, Päivi Pekkarinen, and Barbara Tillett. Les échanges avec le Groupe de travail FRANAR présidé par Glenn Patton ont également été d'une grande aide. L'IFLA, l'OCLC, et la Kent State University ont fortement soutenu le groupe et lui ont apporté une aide financière et matérielle.